

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Faire ou ne pas faire long feu ?
Telle est la question

Il ne fera pas long feu est le titre d'un roman de Hamid Grine, paru aux éditions Alpha. Beaucoup de gens autour de nous disent que l'écrivain s'est trompé en expliquant que ce titre veut dire «ma ydoughe», en arabe, c'est-à-dire : «Il ne va pas durer longtemps.» «Faire long feu, c'est échouer et son contraire ne pas faire long feu, c'est durer et réussir», ajoutent-ils.

Dans «Les 1001 expressions préférées des Français» (Expressio), il est écrit que «Faire long feu» signifie : «Traîner en longueur, ne pas produire l'effet attendu, échouer.» Plus loin, il est expliqué que cette expression est une métaphore datant d'avant l'invention des cartouches étanches. Il arrive parfois, qu'on charge un fusil avec de la poudre trop humide. Ne pouvant s'enflammer d'un coup au moment de la percussion et provoquer une explosion, la poudre fait un misérable «pschitt», trop mou pour expulser la balle avec force.

A la place de la balle sort, alors, du canon un «long feu» incapable d'atteindre la cible. «D'une manière générale, si l'amorce ou la mèche destinée à faire exploser une cartouche, un bâton de dynamite, un pétard, un baril de poudre s'éteint ou se consume trop lentement pour provoquer l'explosion, ça fait long feu», explique-t-on encore dans «Les 1001 expressions préférées des Français». Pour ce qui est de l'expression «ne pas faire long feu», la métaphore, cette fois, porte sur un véritable feu (incendie). Ainsi, «ne pas faire long feu veut dire «ne pas durer» ou «ne pas rester longtemps» (dans un poste de responsabilité, etc.). Ne pas faire long feu n'est pas le contraire de faire long feu et Hamid Grine a raison !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

POÉSIE

Le TNA reçoit
Ahcène Mariche

Le Théâtre national algérien (Alger), dans une initiative prometteuse pour la mise en valeur de la culture algérienne, met en exergue chaque samedi à 14h les compétences de nos poètes. Ainsi, samedi 3 décembre 2011, dans une rencontre des plus conviviales, le poète Ahcène Mariche nous a subjugués par son éloquence raffinée et la justesse des vers clamés. Mariche, qui maîtrise quatre langues (tamazight, arabe, français et anglais), a à son actif une panoplie significative de plusieurs livres de poésie traduits dans quatorze langues. Prolifique à souhait, Mariche, malgré ses nombreux livres en vente et deux autres manuscrits en voie d'édition, reste un des poètes les plus en vogue dans le monde d'Internet. Jeune

homme d'à peine 40 ans, Mariche est également professeur de physique et active en qualité de cameraman à ses moments perdus. La qualité des poèmes qu'il déclame scrute les mille facettes de notre société et jette un regard réaliste d'actualité sur notre défaillance envers l'environnement pour lequel il lance un cri de détresse, à l'instar de tous les amoureux de la nature. Grâce à une imagination fertile, le poète Mariche écrit des poèmes mettant en scène le soleil, le vent et particulièrement l'amour décrit dans une longue tirade spécifique à la journée de la Saint Valentin, traduite dans de nombreux pays. Parmi ses publications figurent, *Les nuits volubiles* (en tamazight), *Confidences et mémoires* (en tamazight), *Volubiles nights et La toupie et l'échelle*. Il a aussi enregistré des CD et K7 de musique. Dans cette ambiance que chacun de nous devrait ressentir, Ali Bennour, artiste dans l'âme, a donné avec sa flûte une note d'allégresse à cette rencontre, nous invitant à nous abreuver de poésie comme paravent virtuel dans notre vie.

Aksouh Fatma-Zohra

L'écrivain Hamid Grine, Prix des libraires algériens 2009 et auteur de plusieurs succès littéraires, était, samedi, l'hôte de la ville des Genêts à la librairie Multi-livres pour la promotion de son nouveau livre, Une Vie sur la pointe des pieds, paru aux éditions Alpha.

L'auteur, qui attache une importance particulière aux rapports de ses œuvres avec ses lecteurs, ne s'est pas contenté de la vente-dédicace de son recueil de nouvelles. Entre deux dédicaces et dans une ambiance bon enfant, l'écrivain s'entretient avec ses lecteurs, car c'est justement à eux qu'est attachée la puissance esthétique ou émouvante de ses créations. Parlant de son œuvre, l'auteur



Photos : DF

dira que sur les treize nouvelles du recueil, dix sont de l'autofiction dont il a vécu directement ou indirectement les faits en tant que protagoniste ou témoin.

Des histoires qui ont paru très osées pour certains, choses dont s'est défendu l'auteur qui a indiqué que son premier lecteur est son fils. «Je suis témoin de la société, pas menteur de la société», assène l'auteur qui, par respect à ses lecteurs, «coupe des scènes trouvées choquantes» selon eux. Pour l'a-

teur, qui estime que le journaliste désacralise l'écriture, la littérature est une chance pour un pays comme l'Algérie avec son double rôle aux niveaux national et international, à savoir faire avancer au plan local le pays sur son histoire et ses mœurs et faire la promotion de l'Algérie au niveau international car pour Hamid Grine, il n'y a pas mieux que la littérature pour faire connaître son pays. Massi, un jeune étudiant de 19 ans en biochimie, fait part de son admiration à l'auteur qu'il

découvre en lisant ce recueil de nouvelles à la lecture de la première nouvelle *Foufou, le soleil de l'adolescence* qu'il trouve sublime.

L'ex-joueur international Hamid Sadmi de la JSK n'a pas raté l'occasion de la venue de Hamid Grine, auteur de plusieurs ouvrages sur le sport dont le football, sport sur lequel il jette un regard nostalgique, pour lui dire tout son respect pour ses œuvres.

L'auteur déplore que les universités algériennes ne recommandent pas les auteurs algériens pour les thèses de doctorat.

Estimant qu'un livre arrive toujours à bon port, il revient sur ce mail émanant d'un pied-noir favorable aux thèses indépendantistes de l'Algérie qui, de l'Uruguay lui dit toute son admiration pour «la vision fraternelle» que l'auteur porte à Camus.

L'auteur ne cache pas son penchant littéraire pour Dostoïevski pour qui «la vie est plus riche que l'imaginaire», un postulat dont se prévaut l'auteur, très sensible à la dureté de notre société, estimant que les problèmes rapprochent les couples et s'ils ne les rapprochent pas, le couple est déjà séparé.

S. Hammoum

CINÉMA

Paroles d'un prisonnier français de l'ALN
présenté en France

Le film documentaire *Paroles d'un prisonnier français de l'ALN*, réalisé par Salim Aggar et produit par l'ENTV, sera présenté dans trois événements cinématographiques internationaux en France. Le documentaire sera diffusé aujourd'hui (mardi 6 décembre) à la semaine culturelle de Valentigney, dans le sud-est de la France. Une rencontre entre des cinéastes et intellectuels français et algériens intitulée «La guerre d'Algérie, 50 ans après, vue des deux rives de la Méditerranée» est prévue durant cette manifestation qui verra la présence, entre autres, du journaliste Arezki Metref, du réalisateur Menad Mbarek, de l'écrivain Nourredine Saâdi,



Salim Aggar (à gauche) et René Rouby.

de l'historien Lasheb Ramdane, ainsi que de Pierre Croissant et Michel Baverel (association 4ACG). Le documentaire de Salim Aggar sera éga-

lement présenté dans la ville de Lille le 12 décembre dans le cadre de la Semaine du cinéma algérien qui sera organisée par l'association Sud

Nord Évolution. *Paroles d'un prisonnier français de l'ALN* sera aussi projeté dans le cadre du Forum des images intitulé «Guerre d'Algérie, images et représentations» prévu au Forum des halles à Paris entre le 24 janvier et 2 février 2012. *Paroles d'un prisonnier français de l'ALN* est le témoignage de René Rouby, un prisonnier français détenu durant plus de 114 jours dans les maquis de l'Akfadou et qui raconte avec émotion cette aventure mémorable aux côtés des moudjahidine du colonel Amirouche.

Le documentaire d'une durée de 40 mn a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux comme Amiens, Doha ou Marseille.

K. B.

Actucult

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER
(4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien». Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.

• **Jeudi 8 décembre à 18h** : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (2010).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• **Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012** : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA
(KOUBA, ALGER)

• **Mardi 6 décembre de 9h30 à 17h30** : 2^e rencontre-débat sur le rôle des espaces extrascolaires, sur le thème «L'importance de l'apprentissage des langues étrangères chez l'enfant».

• **Jusqu'au 31 janvier 2012** : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

GALERIE D'ART RIWAQ EL-FEN DE
MAGHNIA (TLEMCEM)

• **Jusqu'au 7 décembre** : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Moussa Bourdine, Mustapha Nedjai et Rachid Djemai.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE KOU DIA
(TLEMCEM)

• **Jusqu'au 7 janvier 2012** : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

BIBLIOTHÈQUE DE LA JEUNESSE
DIDOUCHE-MOURAD (ALGER)

• **Mercredi 7 décembre à 14h30** : Dans le cadre du «Mercredi du verbe» qui coïncide avec la commémoration des événements du 11 décembre 1961, rencontre avec le poète Hacène Begriche autour de son recueil en tamazight *Ifatoudj An Tegravli* (Étincelle de la Révolution).

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Samedi 10 décembre à 14h** : Annie Fiorio-Steiner, avocate et militante dévouée de la cause nationale, ainsi que Hafida Ameyar, journaliste et auteure de *La moudjahida Annie Fiorio-Steiner, une vie pour l'Algérie*, sont invitées au café littéraire au Théâtre régional Malek-Bouguerrouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.

LIBRAIRIE MÉDIA PLUS (CONSTANTINE)

• **Samedi 10 décembre à partir de 14h** : L'écrivain Hamid Grine dédicacera son recueil de nouvelles *Une vie sur la pointe des pieds*, paru aux Editions Alpha.